

RESUME

La fonction sexuelle femelle du fouette-queue (*Uromastix acanthinurus*), Lézard saharien diurne a été étudiée dans la région de Béni-Abbès. Les variations saisonnières ont été mises en évidence sur un lot de 24 femelles, capturées essentiellement à Igli, par l'étude histo-cytologique des follicules ovariens et de l'oviducte.

• Au niveau de l'ovaire, la période d'activité s'étale du **printemps à l'été**. Au début mai, de nombreux follicules prévitellogéniques subissent un accroissement qui se traduit au niveau ovocytaire par une incorporation plus intense des glycosaminoglycanes acides, des triglycérides et du glycogène, pour la plupart d'origine folliculaire. Une nouvelle incorporation glycoprotéique synthétisée par les cellules piriformes de la granulosa se répand dans les follicules prévitellogéniques. A la fin mai, lors de la vitellogenèse, l'ovocyte I accumule des quantités accrues de phospholipoglycoprotéines et de triglycérides. A la mi juin et en juillet, seuls des follicules prévitellogéniques de petite taille sont présents et les corps jaunes sont en régression, donc, l'ovulation a lieu au début juin. Les petites cellules de la granulosa développent une hyperplasie, les cellules piriformes demeurent sécrétrices et l'activité germinale est très importante.

• En période de quiescence (**automne, hiver**), le diamètre des plus gros follicules reste inchangé. Ce ralentissement de la croissance folliculaire coïncide avec une activité germinale et une activité mitotique des petites cellules de la granulosa moindres, voir quasi absentes et la disparition de la sécrétion glycoprotéique au niveau des cellules piriformes. Les données ultrastructurales révèlent en hiver, une réduction de la synthèse protéique dans les cellules de la granulosa.

• Pendant l'activité (**fin mai**), la muqueuse de l'oviducte présente une hypertrophie des cellules épithéliales accompagnée d'une sécrétion abondante de glycosaminoglycanes acides dans les cellules muqueuses et de la fréquence des cellules ciliées. La quantité de glycosaminoglycanes acides très élevée dans les cellules de la trompe est corrélée avec le développement des dictyosomes et du réticulum endoplasmique rugueux (RER). Dans l'utérus, la sécrétion des glycosaminoglycanes acides dans les cellules muqueuses est relativement moindre. Toutefois, les dictyosomes et le RER sont assez importants. La synthèse protéique dans les glandes exocrines, acineuses ramifiées simples, est très abondante. Cette sécrétion explique principalement la richesse des cellules glandulaires en RER ainsi que sa forme dilatée. Le vagin se distingue du reste du tractus reproducteur par la prédominance de cellules ciliées et la présence de cellules granulaires au RER abondant et à sécrétion lipoprotéique. Ici, les cellules muqueuses sont dotées d'une double fonction, une fonction de sécrétion de type apocrine et une fonction d'absorption par récepteurs spécifiques.

• La période de quiescence (**été, automne, hiver**) entraîne une régression de la muqueuse qui s'achève par une atrophie considérable des cellules épithéliales. Les cellules ciliées se raréfient. L'activité sécrétrice des cellules muqueuses de la trompe et de l'utérus est presque inexistante. Le RER et les dictyosomes sont très peu développés. Cette quiescence est suivie par la disparition de la sécrétion protéique des glandes exocrines de l'utérus. Le RER est moins abondant et perd son aspect dilaté. Dans le vagin, la sécrétion apocrine et la fonction d'absorption sont réprimées.